

Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 20 (1942)

Artikel: Les arts à Genève
Autor: Deonna, W.
Kapitel: Diverses industries du métal
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-727623>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DIVERSES INDUSTRIES DU MÉTAL



Nuit l'histoire de la poterie d'étain à Genève depuis le XIV^e siècle, bien que les documents soient peu nombreux jusqu'au milieu du XVI^e¹. Elle fournit alors surtout les objets de culte des églises; la tombe de l'évêque Jean de Courtecuisse, mort en 1423 et enseveli à Saint-Pierre, a livré un calice et sa patène en cette matière², et l'inventaire du trésor de Saint-Pierre, dressé en 1535, mentionne deux aiguères, un calice, une tasse, trois « ampoules destain où l'on reposait la St. Creme, et chascune tenoyt environ deux quarterons », trois petits flacons³. Dans la vie privée, la vaisselle d'étain commence au XV^e siècle à remplacer le bois auparavant usuel⁴; dans un acte de 1428, Richard de Fernex donne quittance à sa femme d'une partie de sa dot, où figurent des pots, des plats, des vases en étain⁵. Des potiers pratiquent cette industrie, destinée à prendre un grand essor plus tard⁶,

¹ E. NAEF, *L'étain et le liere du potier d'étain genevois*, 1920, 7, 56-58, 94-97.

² Musée, n° 1733 et bis. — Gosse, *Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, 2^{me} fasc., 1892, 39; 3^{me} fasc., 1893, 77, 80; BLAVIGNAC, Notice sur les fouilles pratiquées en 1850 dans l'église de Saint-Pierre, *MDG*, VIII, 1852, 7; NAEF, 57; *PS*, 178, référ.

³ ARCHINARD, *Les édifices religieux de la vieille Genève*, 300 sq.; *MDG*, VI, 1849, 126 sq.; NAEF, 57.

⁴ NAEF, 57. — Dans un inventaire de 1507, de la maison de Ville, plusieurs « magnas cocasias stagni in quibus sunt arma Civitatis », MARTIN, *La maison de ville de Genève*, 120.

⁵ NAEF, *l. c.*

⁶ Le terme « pocterius, poterius », désigne aussi bien le potier d'étain que de terre. *G*, XVII, 1939, 56 (une trentaine, du XIV^e au XVI^e siècle). — Sont reçus bourgeois, ex., COVELLE: 1412, Jean Mugnier, 10; 1414, Vouchisius Perrin, 11; 1445, Guillaume Perrusod, 22; 1453, Nicolas Ubyn, 32; 1457, Hugonet Ivex, 43; 1459, Philippe Livet, 48; 1472, Aymon de Bosco, 71; 1477, Jean Carreri, 77; 1478, Péronet Royer, de Besançon, 81; 1479, Jacques Michaud, 83; 1489, Louis de Palud, 108; 1524, Pierre Nobard, 201; 1535, Pierre Curtet, 214. Un Estienne... en 1527, NAEF, 201, s. v. — Nous possédons un fragment de la dalle funéraire d'un potier d'étain du XVI^e siècle,

et en 1460 la Seigneurie paie à Pierre Falquet le prix de deux semaises¹.

* * *

C'est aussi l'étain qui fournit les tuyaux des orgues des églises. Il y en avait au couvent des Cordeliers de Rive, datant de 1521; la proposition faite en 1549 de les transporter à Saint-Pierre fut écartée, Calvin estimant que ce serait scandale d'honorer Dieu par des cloches ou des orgues, et le Conseil décida de les vendre². Les grandes orgues de l'église des Dominicains de Palais lui avaient été données en 1502 par le Conseil; pour les offices ordinaires, on se servait des petites³. La cathédrale Saint-Pierre possédait les siennes, qui furent fondues en 1562⁴, et le temple en fut privé jusqu'en 1756 où l'on racheta celles de Scherer⁵, déjà offertes à la Seigneurie en 1753; celles-ci furent remplacées à leur tour⁶.

* * *

Les chaudronniers (peyroliers), les ferronniers (ferrerius, ferraterius, faber ferri), les forgerons⁷, les serruriers (serrallionus), les couteliers (cultellerius), les épingliers (expinguerius, epinglerius, spintrerius), les lanterniers (lanternerius), façonnent en fer, en cuivre, en laiton, en plomb, en acier⁸, divers ustensiles et instruments⁹, pour les particuliers et pour les églises, où les inventaires de 1535 en signalent quelques-uns: à la Madeleine, trois chandeliers de « locton » (laiton)¹⁰; à Saint-Pierre, deux chandeliers de fer¹¹; un autre sur le grand autel, aussi en fer, aux armes d'André

dont le nom n'a malheureusement pas été conservé, avec l'image d'une « channe », emblème de sa profession: *PS*, n° 521.

¹ NAEF, 57. Pierre Falquet, « pocterius », reçu bourgeois en 1446: COVELLE, *Le livre des bourgeois*, 24.

² *Etrennes genevoises*, 1928, 6. Elles furent fondues et l'étain servit à faire des « semaises » pour les temples. NAEF, *L'étain et le livre du potier d'étain genevois*, 33.

³ BLONDEL, *Les faubourgs de Genève au XV^e siècle*, 40.

⁴ ARCHINARD, 243; MARTIN, *Saint-Pierre*, 175.

⁵ *Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, 1^{er} fasc., 1891, 99; ARCHINARD, 268.

⁶ MARTIN, *l. c.*; *Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, 1^{er} fasc., 1891, 109 (1860); *Notice sur le grand orgue de la cathédrale de Saint-Pierre*, 1835; *Les nouvelles orgues de la cathédrale de Saint-Pierre*, I. Cérémonie d'inauguration, II. Esquisse historique et technique, par BOUET-BOISSONNAS, 1908. — L'orgue de l'Auditoire est placé en 1706 par les réfugiés allemands: *NA*, 1914, 81.

⁷ Perussod de Feniz, forgeron, citoyen de Genève en 1290: *MDG*, XXI, 1882, 208, note 1.

⁸ Origine des métaux, fer, cuivre, plomb, travaillés par les artisans de Genève: BOREL, *Les foires*, 151 sq.

⁹ Jean Mercier, de Fribourg, habitant Genève, est le recteur de certains de ces métiers en 1429: *SKL*, s. v.

¹⁰ ARCHINARD, 291; BLAVIGNAC, *Architecture sacrée*, 179.

¹¹ *Ibid.*, 300.

de Croset qui en a fait don¹; plusieurs encore, dont la matière n'est pas précisée².

Deux lutrins en fer, en partie doré, sont conservés à la Bibliothèque publique et universitaire de Genève; ils datent probablement du XV^e siècle et proviennent de Saint-Pierre, d'une autre église ou d'un couvent de la ville³. Une porte de Saint-Pierre a plus de valeur artistique. Jadis dans la chapelle des Macchabées (*fig. 171*), elle fermait l'escalier donnant accès à la salle capitulaire située dans les combles, mais, lors des restaurations de la chapelle, de 1885 à 1888, elle fut placée dans la cathédrale même, à l'entrée de la sacristie, où elle est malheureusement invisible dans l'obscurité⁴. D'une seule pièce massive en noyer, elle est recouverte de bordures et de pentures en fer forgé qui, primitivement doré, forme un élégant réseau de branches aux extrémités terminées par divers motifs, rosaces, fleurs de lis; dans les bordures, ce sont des éléments géométriques parmi lesquels on note le pentagramme, la rosace à six pétales réunis à leur extrémité par des courbes. Ce beau spécimen de la ferronnerie genevoise a été sans doute exécuté peu après la construction, achevée en 1405, et les armoiries de Jean de Brogny, placées dans les angles supérieurs, en évoquent le fondateur. Signalons encore, comme témoin de cet art local, une porte avec pentures en fer forgé et découpé, de la fin du XV^e siècle, provenant du château de Veyrier, et conservée au Musée d'Art et d'Histoire⁵; une cassette en fer (*fig. 170*), trouvée lors des démolitions des fortifications, sans doute de la même époque, aussi au Musée⁶; parmi les nombreuses clefs du Musée, plusieurs, très simples, peuvent remonter à cette époque, bien qu'il soit difficile de dater ces objets.

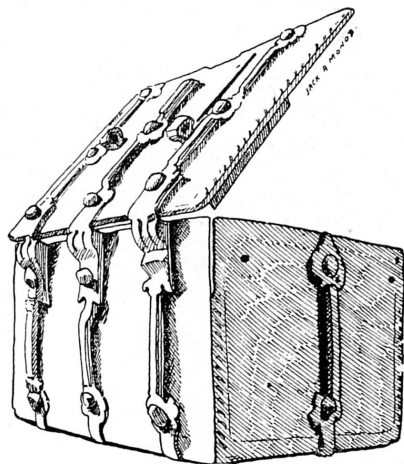


Fig. 170. — Cassette en fer, XV^e siècle. Musée de Genève.

* * *

¹ MDG, XXI, 1882, xvii.

² ARCHINARD, 300-301.

³ *Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, 1^{er} fasc., 1891, 54; MARTIN, *Saint-Pierre*, 201; DEONNA, *Coll. hist. et arch., Moyen âge et temps modernes*, 82, référ.; GARDY, *La Bible des chanoines de Saint-Pierre et les lutrins d'église conservés à la Bibliothèque de Genève*, G, XI, 1933, 140, pl. XIII.

⁴ DEONNA, *Porte du XV^e siècle en fer forgé*, G, VIII, 1930, 88, fig. 1; ID., *Coll. hist. et arch., Moyen âge et temps modernes*, 82, référ.

⁵ F. 156: G, VIII, 1930, 89; DEONNA, *Coll. arch. et hist., Moyen âge et temps modernes*, 17.

⁶ F. 306: SORET, *Cassette en fer du XIV^e siècle trouvée dans les travaux de démolition des fortifications*, *Comm. Soc. Hist.*, 1849; *Mémorial*, 75; MDG, VIII, 1852, 76, n^o 6. La serrure a été forcée par l'ouvrier qui l'a découverte; peut-être contenait-elle des bijoux?

Les ferblantiers contribuent à la décoration de la ville, lors des fêtes et des solennités, en agençant des pièces en tôle; à l'entrée de la duchesse de Savoie, en 1501, on voit une marguerite en tôle, qui s'ouvre¹, et «une fontaine de Justice gardée de trois jeunes filles représentans aulcunes villes»... «Humbert, fils de Michiel Vasal, peintre de Belley, a apporté une fontaine en thola en ceste ville².» La Justice et les villes étaient sans doute des images de métal qui surmontaient la fontaine. En 1523, à l'occasion de l'entrée d'Isabelle de Portugal à Genève, on conçoit un divertissement pareil: «devant la maison de ville sera Genesve ayant à l'entour Bon vouloir et Libéralité, qui donnent à boire du vin de la fontaine à tous venants»³. S'agit-il ici encore de figurines métalliques? On peut imaginer ces machines sur le modèle de la fontaine en tôle faite pour les fêtes de l'Alliance en 1584, et conservée au Musée de Genève.



FIG. 171. — Porte de la chapelle des Macchabées, XV^e siècle.

* * *

D'autres ouvriers du métal façonnent les poids et les mesures officiels⁴. Les Franchises d'Adhémar Fabri, en 1387, prévoient qu'«il sera fait par nous un quarteron de cuivre, soit mesure, dont on devra se servir pour mesurer le blé, et on le placera, s'il paraît expédient, devant l'église de Saint-Pierre, assuré et attaché par une chaîne, ou dans quelque autre lieu sûr où nous puissions l'avoir, nous et les

¹ *MDG*, XXXVI, 1938, 295.

² *Ibid.*, 289, 290.

³ *Ibid.*, I, 200; *MDG*, 4^o, IV, 1915, 137, note 2.

⁴ Sur les poids et les mesures à Genève: BOREL, *Les foires de Genève*, 239, Poids et mesures; 241, Poids; 242, Mesures; NAEF, *L'étain et le livre du potier d'étain*, 49, Mesures.

citoyens, toutes les fois qu'il en sera besoin pour servir de règles aux autres quartiers »¹... « Sur l'avis de notre Chapitre, et des citoyens, il sera fabriqué une marque, soit un fer, aux armes de notre Eglise de Genève, avec laquelle seront marquées les mesures à vendre le blé et le sel, les draps et les toiles et le vin »². Dans les démolitions de l'Evêché, on a trouvé un cylindre en plomb, avec sur les deux faces opposées un poinçon aux armes du chapitre, et un autre plus petit portant la lettre G; c'était sans doute une ancienne petite livre genevoise³.

¹ PICTET DE SERGY, *Genève, origine et développement de cette république*, I, 134, art. 15. — Les mesures à blé, jadis devant l'Hôtel-de-Ville, sont transférées en 1565 au Bourg-de-Four. BLONDEL, *Le Bourg-de-Four, son passé, son histoire*, 1929, 37.

² PICTET DE SERGY, 141, art. 69; BOREL, *Les foires*, 246, note 3.

³ MDG, II, 1843, 95. — Au musée, F. 302 (anc. 79).



FIG. 172. — Armoiries Bolomier, 1443. Musée de Genève.



FIG. 173. — Retable de Pierre Rup, XV^e siècle. Musée de Dijon.